

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.

- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

LE

NATURALISTE

CANADIEN.

BULLETIN DE RECHERCHES, OBSERVATIONS ET DÉCOUVERTES
SE RAPPORTANT A L'HISTOIRE NATURELLE DU CANADA.

Rédacteur: M. L'ABBÉ PROVANCHER.



CAP ROUGE,
PROVINCE DE QUEBEC,
CANADA



(Bind with blank paper)

SOMMAIRE DE CE NUMERO.

Avis.....	1
Notre quatorzième volume.....	1
Faune Canadienne—Hyménoptères.....	3
De Québec à Jérusalem.....	21
Comme ça ressemble à la Morue.....	26
Un Jésuite Naturaliste.....	28
The Acadian Scientist.....	31

Le **NATURALISTE CANADIEN** paraît vers le 15 de chaque mois, par livraisons de 32 pages in-8.

Abonnement, \$2 par année, payable après la réception du premier numéro de chaque volume ou nouvelle année de publication. Pour les Etats-Unis \$2.

Pour les autres pays étrangers faisant partie de l'union postale 12 francs.

N. B. — L'abonnement est réduit à \$1.50 en faveur des élèves des collèges et autres institutions d'éducation, et des instituteurs.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout souscripteur désirant discontinuer son abonnement, est tenu d'en donner avis aussitôt après la réception du dernier numéro de chaque volume ou de chaque année de publication.

Toutes correspondances, remises, réclamations etc., doivent être adressées au rédacteur, CapRouge, Québec.

Agents du NATURALISTE :

Québec : à l'imprimerie de M. C. Darveau, 82 et 84, rue de la Montagne.

Montréal: MM. Cadieux et Deromé, rue Notre-Dame.

St-Hyacinthe: M. le Dr. St-Germain.

Ottawa : M. J. E. Lemieux, Bureau de l'Agriculture.

Paris : MM. Roger & Chernoviz, libraires, 7, rue des Grands-Augustins.

USTENSILES

Pour l'étude de l'Histoire Naturelle.

Epingles entomologiques No. 2, \$1.50, Nos. 3, 4, 5 et 7, \$1.25 le mille.	
Epingles camion.....	0.05 le cent.
Epingles d'acier, à tête en émail, pour étaioirs.....	0.25 "
Loupes, triplettes, montées en corne.....	1.75 la pièce.
Loupe de poche, simple.....	0.50 "
Microscope de poche.....	0.50 "
Pinces courbes, en acier.....	1.25 "
" à pointes fines.....	1.25 "
" pour la chasse.....	0.15 "
Tubes en verre.....	0.06 "

S'adresser au Réd. du Naturaliste, CapRouge.

LE

Naturelle **Gardien**

Vol. XIV—1. CapRouge, Q., JANVIER, 1883. No. 157

Rédacteur : M. l'Abbé PROVANCHER.

AVIS.

Tous nos abonnés retardataires recevront avec la présente livraison le compte de leurs arrérages, et nous les invitons à se mettre en règle au plus tôt. Nous en comptons encore quelques uns qui n'ont jamais payé un seul sou, on comprend que des zéros à leur place feraient encore mieux notre affaire.

Les retardataires qui ne tiendront aucun compte du présent avis, ne devront donc pas être surpris si, à la fin de ce mois, ils sont invités à s'acquitter, par des moyens de rigueur.

NOTRE QUATORZIEME VOLUME.

Nous disions, en commençant notre volume de l'an dernier, que nous espérions terminer notre histoire des Hyménoptères dans le cour de l'année, et nous voici à commencer un nouveau volume sans avoir encore vu cette fin. Il nous faudra encore ajouter une livraison à la présente pour y atteindre, tant nos additions sont considérables.

Nous attaquerons aussitôt après l'Ordre des Hémiptères ou punaises qui, bien que moins considérable que celui des Hyménoptères, ne lui en cède que peu en intérêt. Nous sommes à prendre des mesures pour illustrer cet Ordre plus largement que nous ne l'avons fait des précédents. Mais que d'obstacles à surmonter ! Il n'y a pas à compter qu'avec les ressources pour se procurer les illustrations convenables, mais aussi avec l'habileté des artistes pour les exécuter, et la difficulté de les rencontrer. Il n'y a guère que des naturalistes qui puissent exécuter convenablement des dessins ou des gravures d'insectes, et de tels artistes ne se rencontrent pas en cette Province. Nous n'avons même à Québec d'ateliers ni de gravure, ni de lithographie, il faut recourir à Montréal, et plus d'une fois les artistes Montréalais nous ont créé des monstres dans leur exécution. On nous fit une fois un cléoptère avec sept articles aux tarses. "J'étais loin de soupçonner, nous dit l'artiste, que le nombre d'anneaux de ces petites chaînettes fût de quelque importance ; pourvu que je les fisse de même longueur, je ne voyais pas ce qu'un article de plus ou de moins pouvait faire. — Ça fait tant, que pour en avoir ajouté deux, vous avez fait de cet insecte un monstre dans la nature. Nul insecte a plus de cinq articles aux tarses".

Nos dessins sont à peu près terminés, et nous espérons pouvoir présenter des illustrations, non-seulement capables de faciliter l'intelligence du texte, mais pouvant encore se présenter au regard avec un certain agrément.

Notre chaleureux appel de l'an dernier au sujet de nos *Tableaux d'Histoire Naturelle* n'ayant réveillé aucun écho, leur exécution demeure encore indéliniment ajournée.

Nous poursuivrons notre récit de voyage en Orient, dont nous faisons un tirage à part pour ceux qui ne comptant pas parmi nos abonnés, voudraient se procurer ce volume. Il nous eût été plus agréable de faire de suite de ce récit une publication spéciale, mais connaissant le difficile écoulement des livres de lecture en ce pays, nous avons craint de ne pouvoir pas même recouvrer nos dépenses. Nous aurons aussi pour cet ouvrage des cartes et

des plans que les lecteurs sauront apprécier, et au moyen desquels ils pourront se faire une idée exacte des lieux représentés. Nous y ferions même figurer certains costumes orientaux, si nous n'avions à redouter un trop faible encouragement.

Il nous est agréable cependant de déclarer ici que nous avons reçu de nombreuses félicitations à propos de ce récit; on s'accordait de toutes parts à le demander aussi long et aussi détaillé que possible; mais il nous faut répondre à des exigences opposées, et nous nous efforcerons, comme par le passé, de satisfaire les unes et les autres. Il est fort douteux que nous puissions terminer ce récit dans le cours de la présente année.

FAUNE CANADIENNE

HYMÉNOPTÈRES

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

(Continué de la page 380 du Vol. XIII).

Gen. MESOCHORUS, Grav., XI, p. 208.

Aux 4 espèces décrites, ajoutez les 5 qui suivent :

Abdomen entièrement noir :

Tête noire..... 5. *politus*, n. sp.

Tête jaune..... 1. *atriventris*.

Abdomen plus ou moins jaune ou roux ;

Les 2 premiers segments abdominaux noirs, quelquefois marginés de jaune au sommet ;

Stigma noir ou brun-foncé, avec tache pâle à la base ;

Face noire ; tarière longue..... 6. *humeralis*, n. sp.

Face jaune ; tarière courte..... 7. *luteipes*, n. sp.

Stigma jaune ou jaunâtre sale ;

Tête noire au-dessus des antennes..... 2. *pleuralis*.

Tête jaune au-dessus des antennes..... 4. *flavioeps*.

Abdomen entièrement roux ou avec seulement le 1er segment noir ;

La scape avec le 1er segment abdominal, noir.. 8. *jucundus*, n. sp

Le scape roux ; abdomen entièrement roux ;

Stigma brun-foncé, avec tache pâle à la base.... .. 3. **rufulus**.

Stigma jaune-pâle ; aréole grande..... 9. **areolatus**, *n. sp.*

1. Mésochore ventre-noir. *Mesochorus atriventris*,
Cress. Can. Ent. iv, p. 21, ♀.

La description donnée à la page 208 a été, par erreur, prise sur un autre insecte ; elle doit être remplacée par la suivante.

♀—Long. .25 pce. Noir ; tête et thorax brun-foncé ; les mandibules, les palpes, les orbites antérieurs, jaune-pâle. Antennes longues, brunâtres. Ailes hyalines ; stigma jaune-brunâtre, les nervures brunes ; aréole grande, en carré oblique, subpédiculée. Pattes jaune-miel, y compris les hanches ; les jambes postérieures plus pâles, leur extrémité noire, de même que l'extrémité des articles de leurs tarsi. Abdomen linéaire, poli, brillant, noir, les sutures quelque peu roussâtres, l'extrémité épaissie et comprimée ; tarière du quart de la longueur de l'abdomen, ses valves noirâtres, aplaties, larges.—R.

5. Mésochore poli. *Mesochorus politus*, *nov. sp.*

♀—Long. .15 pce. Noir, poli, brillant ; les mandibules, les écailles alaires avec les hanches antérieures, blanc ; les flancs avec les pattes, roux-jaunâtre. Face finement ponctuée, légèrement convexe au milieu. Antennes très longues, brun-foncé. Thorax subcylindrique, poli, brillant, noir avec les flancs roux. Ailes hyalines, iridescentes, le stigma d'un jaune sale, l'aréole très grande, sessile, en losange. Pattes roux-pâle, les jambes postérieures avec un petit anneau noir à l'extrémité. Abdomen linéaire, convexe, poli, brillant, la suture entre les segments 2 et 3 plus ou moins roussâtre, le ventre blanchâtre, le 5e segment prolongé en une grande écaille jaunâtre dépassant un peu le dernier segment ; tarière moins du quart de l'abdomen, ses valves larges, polies, noires.—C.

Peut-être la ♀ de l'*atriventris*, Cress. ?

6. Mésochore-à-épaules-rousses. *Mesochorus humeralis*, *nov. sp.*

♀—Long. .18 pce. Noir, poli, brillant ; le chaperon, les mandibules, le scape en dessous, les écailles alaires avec une large bande en dessous, et toutes les pattes, jaune roussâtre. Face noire, brillante. Antennes filiformes, plus courtes que le corps, jaunâtres en dessous à la base. Thorax épais, poli, brillant, une bande jaune-roussâtre partant des écailles alaires couvre tout le prothorax en dessous. Ailes hyalines, le stigma grand, noir avec une petite tache brune à chaque

extrémité, l'aréole petite, en carré oblique. Les jambes postérieures obscures à l'extrême base et à l'extrémité, leurs tarses aussi plus ou moins obscurs. Abdomen allongé, plus épais à l'extrémité, noir, le sommet du 2^e segment avec le 3^e roux-jaunâtre, le premier très long, finement ponctué, le reste poli, brillant ; tarière de la moitié de l'abdomen environ.—R.

7. Mésochore pieds-jaunes. *Mesochorus luteipes*, Cress
Can. Ent. iv, 22 ♀.

♀—Long. .18 pce. Noir, brillant ; la face, les joues, les orbites postérieurs, avec les écailles alaires, blanc. Antennes grêles, aussi longues que le corps, brunes, jaunâtres à la base en dessous. Les épaules jaune-roussâtre. Ailes hyalines, iridescentes, stigma brun-pâle, aréole grande, en losange. Pattes jaunes y compris les hanches et les trochantins, les cuisses postérieures légèrement teintées de brun, leurs jambes noires à la base et à l'extrémité. Abdomen plus épais à l'extrémité, poli, brillant, les segments 1 et 2 noirs, les autres jaunâtres avec teinte de brun ; le ventre jaune ; la tarière forte, courte, noire.—R.

8. Mésochore agréable. *Mesochorus jucundus*, nov. sp

♀—Long. .27 pce. Roux avec taches noires ; la face avec les 4 pattes antérieures, plus pâles. Antennes longues, sétacées, noires, y compris le scape. Thorax robuste, une grande bande noire sur chaque lobe du mésothorax avec deux taches de même couleur de chaque côté du métathorax. Ailes hyalines, le stigma noir, l'aréole rhomboïdale, sessile. Les jambes postérieures légèrement obscures à l'extrémité. Abdomen arqué, robuste ; noir sur le premier segment excepté à la base, le ventre jaune, le 5^e segment avec une écaille dépassant l'abdomen ; tarière noire, forte, du quart de l'abdomen environ.—R.

Les taches noires de son thorax le distinguent surtout du suivant.

9. Mésochore a-grande-aréole. *Mesochorus areolatus*,
nov. sp.

♀—Long. .21 pce. D'un beau jaune-miel dans toutes ses parties. Les antennes très longues, grêles, un peu plus obscures à l'extrémité. La face avec les pattes plus pâles que le reste. Thorax robuste, sans aucune tache. Ailes hyalines, le stigma jaune pâle, l'aréole très grande, en losange, sessile. Abdomen robuste, arqué, son extrémité légèrement obscurcie, dépassée par l'écaille ventrale ; la tarière courte, forte, roussâtre, obscure à la base.—R.

Une plus forte taille et son stigma jaune le distinguent surtout du *melleus*, Cress. ainsi que du *rafulus*, Prov.

Gen. PLECTISCUS, Grav. XI, p. 210.

À l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

Stigma brun ; tarière aussi longue que l'abdomen. 1. *gracilis*.

Stigma jaune-pâle ; tarière plus courte que l'abdomen. 2. *niger*, n. sp.

2. **Plectisque noir.** *Plectiscus niger*, nov. sp.

♂ ♀ — Long. 10 pce. Noir sans aucune tache, poli, brillant ; le chaperon, les mandibules, les écailles alaires, blanc. Antennes longues, filiformes, brunâtres à la base. Thorax court et assez robuste, oblique en arrière. Ailes hyalines, iridescentes, le stigma brun-jaunâtre, l'aréole en losange, sessile. Pattes jaune-pâle, les branches postérieures noires à la base ♀, entièrement noires ♂, leurs jambes et leurs tarses plus ou moins obscurs. Abdomen en massue, entièrement noir ; tarière de la moitié de l'abdomen environ. Dans le ♂ le 3e segment abdominal est plus ou moins marginé de roux au sommet.—PC.

Après le Genre PLECTISCUS, Grav., XI, p. 210, ajoutez le suivant.

Gen. CYRTOCENTRE. *Cyrtocentrus*, nov. gen.

Tête assez courte, transversale. Antennes filiformes, assez courtes. Thorax court, robuste, le mésothorax sans divisions distinctes, le métathorax très court ; écusson proéminent. Ailes avec une aréole subquadrangulaire, irrégulière, la cellule radiale courte et large. Pattes médiocres, les postérieures à peine plus longues que les autres. Abdomen assez court, subsessile, en ovale allongé, déprimé sur le dos et légèrement comprimé à l'extrémité, le premier segment s'élargissant de la base au sommet ; tarière dépassant à peine le dernier segment abdominal, et cependant recourbée sur le dos à son extrémité.

Ce genre, voisin des Plectisques, s'en distingue surtout par la forme de sa tarière, laquelle, suivant le bord du dernier segment abdominal, se recourbe sur le dos à sa pointe. Une seule espèce rencontrée.

Cyrtocentre de-Québec. *Cyrtocentrus Quebecensis*, nov. sp.

♀—Long. .20 pcc. Noir avec les pattes jaunes; les palpes, le scape avec les écailles alaires, jaune-pâle. Face finement ponctuée, avec une protubérance tuberculeuse au milieu, le chaperon poli, brillant. Antennes filiformes, plus courtes que le corps, noires avec les 2 articles de la base jaunes. Thorax poli, brillant, le métathorax avec lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, les nervures noires, pâles à la base, le stigma noir; aréole subquadrangulaire, irrégulière, un peu oblique. Pattes jaunes y compris les hanches et les trochantins, l'extrémité des jambes postérieures avec leurs tarses plus ou moins obscurs. Abdomen subsessile, poli, brillant, déprimé, ovalaire, noir, les segments 2 et 3 obscurément marginés de jaune au sommet; le ventre jaune de même que la tarière, celle-ci courte, redressée sur le dos, dépassant à peine l'épaisseur du dernier segment de l'abdomen.

Capturé au CapRouge et à St-Hyacinthe.

Gen. CERATOSOMA, Cress. XI, p. 211.

Ceratosoma rufa, Prov. décrite sous le nom d'*Exetastes rufa*, Prov. p. 213.

Gen. EXETASTES, Grav. XI p. 211.

L'espèce 6, *E. Brevipennis*, est le *Mesostenus brevipennis*, Prov., et l'espèce 8, *E. rufus*, est la *Ceratosoma rufa*, Prov.

Gen. MESOLEPTUS, Grav. XI, p. 221.

Aux 26 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes, dont la dernière est nouvelle.

27. **Mésolepte voyageur.** *Mesoleptus peregrinus*, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. ii, p. 102, ♂ ♀.

♂—Long. .30 pcc. Noir brillant; les mandibules, les 2 articles basilaires des antennes, les écailles alaires avec les pattes, blanc. Antennes plus courtes que le corps, noires. La face à pubescence argentée. Le prothorax, le mésothorax avec l'écusson, d'un roux brillant, le lobe médian du mésothorax noir; le métathorax à lignes soulevées formant une aréole centrale longue et étroite. Ailes hyalines, le stigma noir, l'aréole petite, subpentagonale, la 2e récurrente courbée en dehors. Pattes longues et grêles, blanches, les postérieures brunes avec leurs hanches roussâtres. Abdomen très grêle, linéaire, allongé, noir, le 3e segment avec les suivants marginés de roux au sommet, le premier fort long et à peine plus large à l'extrémité.—R.

Voisin du *muliebris*, Cress. mais s'en distingue surtout par ses flancs sans taches.

28. Mésoplepte variable. *Mesoleptus variabilis*, nov. sp.

♀—Long. .23 pce. Noir, opaque ; les mandibules, le chaperon une grande tache au-dessus mais n'envahissant point les orbites, le scape en dessous, les écailles alaires, l'écusson avec les 4 trochantins antérieurs, blanc. Antennes très longues, noires avec un anneau pâle au delà du milieu. Ecusson proéminent, blanc, roussâtre à la pointe ; métathorax finement ponctué, sans lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, le stigma brun-roussâtre, l'aréole triangulaire, oblique, assez grande. Pattes rousses, les hanches antérieures noires à la base, blanches à l'extrémité, l'extrémité des cuisses postérieures et de leurs jambes, noir. Abdomen fusiforme, roux, noir à la base et à l'extrémité, le premier segment s'élargissant de son milieu au sommet ; tarière à peine sortante.—R.

Voisin de l'*honestus*, Cress., mais s'en distinguant surtout par son thorax entièrement noir.

Gen. ECLYTUS, Holmg. XI, p. 250.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante :

2. Eclyte robuste. *Eclytus robustus*, nov. sp.

♀—Long. .30 pce. Noir, poli, brillant ; la face, les mandibules, les palpes, les écailles alaires, une ligne en avant, une tache sur les bords latéraux du mésothorax avec le ventre, blanc. Antennes brunes, plus pâles en dessous, le scape obscurément taché de blanc. Ecusson proéminent, le métathorax finement ponctué avec 2 carènes longitudinales rapprochées sur le disque. Ailes hyalines, sans aréole, la 3e cellule discoïdale dépassant considérablement la grande cellule ; stigma noir, taché de blanc à la base. Pattes roux-clair y compris les hanches, les jambes postérieures avec leurs tarse, noir plus ou moins foncé. Abdomen allongé, cylindrique, rétréci à la base, le premier segment canaliculé, les terminaux marginés de blanc ; tarière à peine sortante.

Une seule espèce rencontrée.

Après le genre TRYPHON. Grav. p. 252, ajoutez le suivant.

Gen. EXENTÈRE. *Exenterus*, Hartig.

Tête transversale, courte et large ; antennes moins longues que le corps, filiformes, un peu plus épaisses au milieu. Thorax court et robuste. Ailes avec une aréole triangulaire. Pattes courtes, cuisses à peine renflées, les 4 jambes postérieures sans épérons, les crochets des tarse

simples. Abdomen sessile, son premier segment rugueux, subcylindrique, un peu plus épais à l'extrémité.

Ce genre, qui a été détaché des Tryphons, s'en distingue surtout par l'absence d'éperons aux jambes postérieures, ses crochets simples empêche de le confondre avec les *Cteniscus*. Une seule espèce rencontrée.

Exentère du Canada. *Exenterus Canadensis*, sp. nov.

♂ ♀ — Long. .30 pce. Noir, le chaperon, la face excepté une ligne longitudinale au milieu, le scape, une ligne sur les côtés du mésothorax, une autre au-dessous de l'insertion des ailes, une autre de chaque côté sur le bas du prothorax, l'écusson et le post-écusson, un point de chaque côté du métathorax, les pattes avec une ligne au sommet des segments abdominaux, jaune. La tête et le thorax densément ponctués, le métathorax rugueux. Ailes légèrement obscures, le stigma brun, l'aréole triangulaire, pédiculée. Pattes jaunes, les hanches noires, les 4 antérieures jaunes en dessous, les 4 cuisses antérieures noires en dessus de même que l'extrémité de leurs jambes. Abdomen fortement ponctué, les 2 segments basilaires rugueux, le premier avec 2 carènes sur le disque ; tarière non apparente.

Capturé à Danville, comté de Richmond, voltigeant autour d'un pin que ravageaient des larves d'hyménoptères que nous avons lieu de croire être celles de *Lophyrus*.

Gen. MESOLEIUS, Holmg. XI, p. 257.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes.

6. **Mésoloi noir.** *Mesoleius niger*, nov. sp.

♀ — Long. .17 pce. Noir ; les mandibules, l'extrémité de joues, les écailles alaires, un point en avant, un autre en dessous, les trochantins, les 4 tarsi antérieurs excepté à l'extrémité, avec l'extrémité des hanches, jaune-pâle. Face finement ponctuée, soulevée longitudinalement au milieu. Antennes noires, aussi longues que la tête et le thorax réunis. Métathorax à carènes renfermant une aréole en carré à sa base ; écusson avec une profonde excavation à sa base bordée latéralement par une carène. Ailes passablement enfumées, les nervures et le stigma noir, aréole pétiolée, subtriangulaire, incomplète, sa nervure extérieure manquant. Pattes d'un beau fauve clair, les hanches noires, blanches à l'extrémité, les tarsi postérieurs avec l'extrémité de leurs jambes, noir. Abdomen entièrement noir, en ovale allongé, le premier segment avec 2 carènes, finement ponctué, brillant, les autres plus grossièrement ponctués les terminaux avec poils grisâtres.

Espèce bien remarquable par son absence de taches et ses ailes enfumées.

7. Mésoloi à-jointure-blache. *Mesoleius junctus*, n. sp.

♂—Long. .18 pce. Noir; une tache sur les mandibules, une tache au milieu de la face au dessous de l'insertion des antennes, les écailles alaires, une petite ligne au dessous, les bords supérieurs du prothorax, une tache en crochet sur les lobes latéraux du mésothorax, une ligne à l'insertion des ailes, la suture des flancs entre le méso et le métathorax, une tache sur l'écusson, une ligne sur le post-écusson, avec les trochantins, blanc. Face large, très finement ponctuée. Antennes noires. Métathorax arrondi, sans lignes soulevées distinctes. Ailes hyalines, sans aréole, le stigma brun-foncé avec un point blanc à la base. Pattes roux-clair, les jambes postérieures avec les tarsi et l'extrémité des cuisses, noir, les jambes avec un anneau blanc à la base suivi d'une teinte plus ou moins rousse. Abdomen sessile, le 1er segment lisse, un peu plus large au sommet, le 2e avec quelques aciculations à la base et obscurément roussâtre, le reste noir.

Espèce bien reconnaissable par la suture blanche de ses flancs.

Gen. **ERRONEMUS**, Holmg. XI p. 265.

Aux 3 espèces décrites, ajoutez la suivante.

4. Erronème marginé. *Erronemus marginatus*, nov. sp.

♀ — Long. .25 pce. Noir; les mandibules, les écailles alaires, les palpes, blanc ou jaune-pâle; le chaperon, avec les pattes y compris les hanches et les trochantins roux-pâle ou jaune-miel. Antennes noires, plus courtes que le corps. Thorax court et épais; l'écusson proéminent et caréné, le métathorax à lignes soulevées distinctes, subépineux aux angles. Les tarsi postérieures avec l'extrémité de leur jambes brunâtres. Abdomen subsessile, en ovale allongé, poli, brillant, le premier segment avec 2 carènes sur son disque confluentes au sommet, tous les autres finement marginés de roux au sommet; tarière en forme de fort éperon redressé, mais ne dépassant pas le dessus du dernier segment.

Capturé au CapRouge.

Gen. **BASSUS**, Fabr. XI, p. 272.

Aux 14 espèces décrites, ajoutez les 4 suivantes. La 1ère, voisine de *l'agilis*, s'en distingue par son 3e segment abdominal sans tache à la base; les 3 autres se distinguent comme suit de *l'ichneumonoides* :

Orbites antérieures pâles :

Segments abdominaux 2 et 3 ceinturés de

roux..... 14. *ichneumonoides*,

Segments 2 et 3 entièrement roux..... 16. *cingulatus*, *n. sp.*

Orbites antérieures noires :

Une tache pâle au milieu du front..... 17. *elongatus*,

Point de tache au milieu du front..... 18. *longicornis n. sp.*

15. **Basse-à-épaulettes.** *Bassus scapulatus*, *nov. sp.*

♀—Long. .20 pce. Noir ; robuste, le chaperon, les mandibules, de larges lignes orbitales, les écailles alaires avec une ligne en avant et une tache sur les bords latéraux du mésothorax, une tache sur l'écusson avec les hanches antérieures, blanc. Antennes filiformes, assez fortes ; écusson proéminent ; métathorax fortement ponctué. Ailes hyalines, sans aréole, le stigma noir. Pattes rousses ; les postérieures avec l'extrémité des jambes et les tarses brun-foncé. Abdomen robuste, déprimé à la base et comprimé à l'extrémité, les segments 2 et 3 avec une ligne jaune-pâle au sommet de chaque côté.—R.

Voisin de *l'agilis*, mais sans tache à la base du 3e segment ; sa taille aussi plus robuste.

16. **Basse ceinturé-de-roux.** *Bassus cingulatus*, *nov. sp.*

♀—Long. .20 pce. Noir, poli, brillant, avec une bande rousse à l'abdomen. Le chaperon, les mandibules, les palpes, de larges orbites antérieures, les écailles alaires, un point en avant avec une tache sur le bord du prothorax, l'extrémité des hanches antérieures avec tous les trochantins, jaune-pâle. Antennes filiformes, noires, plus longues que le corps ; écusson proéminent. Thorax robuste. Ailes hyalines, sans aréole, le stigma noir. Pattes roux-clair, les hanches noires avec l'extrémité jaune, tarses postérieurs bruns. Abdomen large, déprimé, le premier segment rugueux, les segments 2 et 3 roux, le reste noir ; tarière courte.—R.

Voisin par sa forme du *saginitus*, mais sans impressions à l'abdomen.

17. **Basse allongé.** *Bassus elongatus*, *Prov. Nat. vi, p. 57, ♂.*

♀—Long. .19 pce. Noir, poli, brillant ; les mandibules, une tache au milieu de la face au dessous des antennes, les écailles alaires, un point en avant, une petite ligne au dessous, une ligne sur les bords latéraux du mésothorax, tous les trochantins avec l'extrémité des hanches, jaune-pâle. Antennes assez fortes, brun foncé, le scape plus

ou moins taché de jaune au sommet. Ailes hyalines, iridescentes, sans aréole, le stigma brun avec une tache pâle à la base. Pattes rousses, les hanches noires, jaunes à l'extrémité, les 4 cuisses antérieures avec une ligne noire en dehors. Abdomen avec le premier segment large, caréné sur ses côtés au sommet, rugueux de même que la moitié basilaire du 2e, le sommet de celui-ci, avec le 3e plus ou moins complètement et quelquefois aussi la base du 4e, roux, le reste noir.

♂—Avec la face, le scape en dessous, une ligne verticale au dessus des hanches antérieures, les 4 hanches antérieures, jaune-pâle.

Après avoir décrit cette espèce sous son nom propre, nous l'avons ensuite donnée comme variété de *l'ichneumonoides*, mais la confrontation d'un grand nombre de spécimens capturés depuis ne nous laisse plus de doute sur son identité comme espèce distincte. Elle se distingue surtout de *l'ichneumonoides* par une taille moins robuste, plus allongée, les orbites antérieurs et le labre toujours noirs et la tache médiane de sa face que nous avons constamment trouvée dans 10 spécimens ♀ que nous avons examinés.

18. **Basse longues-cornes.** *Bassus longicornis*, nov. sp.

♀—Long. .19 pce. Taille élancée, grêle, corps noir, poli, brillant; le labre, les mandibules, le scape en dessous, un point en avant, une ligne au dessous, tous les trochantins avec les 4 hanches antérieures, jaune-pâle. Antennes fort longues, à articles allongés, brunes, plus claires en dessous. Métathorax avec carènes formant une aréole en carré à la base. Ailes hyalines, les nervures pâles à la base, le stigma jaune-pâle, plus clair à la base. Pattes roux-clair, les tarses postérieurs brunâtres. Abdomen à premier segment beaucoup plus long que large, aciculé avec la moitié basilaire du 2e, le sommet de celui-ci, avec le 3e et partie du 4e roux, le reste noir, les segments médians sans impressions transversales.

Bien distinct des deux précédents, diffère surtout de *l'ichneumonoides* par ses orbites noirs, et de *l'elongatus* par son labre jaune. Examiné 9 spécimens.

Gen. CHORINÆUS. Holm. XI, p. 278.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

Chorinée beaux-pieds. *Chorinæus pulchripes*, nov. sp.

♀—Long. .30 pce. Noire, les mandibules, les écailles alaires, une ligne au dessous avec les jambes, blanc ou jaune-pâle. Antennes

fortes, filiformes, noires, plus courtes que le corps. Thorax gibbeux en avant, le métathorax avec lignes soulevées formant une aréole en carré sur le disque. Ailes légèrement enfumées, les nervures et le stigma, noir; aréole triangulaire, subpédiculée. Pattes noires, les 4 cuisses antérieures terminées de jaune pâle, les jambes antérieures blanches, les 4 autres blanches à la base et noires à l'extrémité, les tarses noirs. Abdomen ponctué, allongé, en massue à l'extrémité, le 1er segment avec ses 2 carènes du disque confluentes au sommet, le 3e avec une carène médiane, le 2e avec une carène médiane seulement au sommet, cette carène se divisant en 2 à la base pour former une espèce d'alvéole allongée; tarière non sortante.

Capturée à Chicoutimi.

Gen. ORTHOCENTRUS, Grav. XI, p. 378.

Aux 5 espèces décrites, ajoutez la suivante.

6. **Orthocentre face-blanche.** *Orthocentrus albofaciatus*, nov. sp.

♀ — Long. .22 pce. Grêle, noir; toute la face avec des lignes orbitales jusque sur le vertex, le scape des antennes en dessous, les joues, le prothorax, les écailles alaires avec une tache en avant, les 4 hanches antérieures, les trochantins, la poitrine audessus des hanches de devant, blanc. Le chaperon étroit et fortement convexe. Antennes fort longues, noires, à scape court et fortement renflé. Métathorax finement ponctué, sans lignes soulevées bien distinctes; les flancs et la poitrine, blanc plus ou moins lavé de roux clair. Ailes hyalines, longues, sans aréole, le stigma brun-foncé. Pattes longues et grêles, roux clair, les hanches postérieures plus ou moins maculées de noir en dessus, leurs jambes noires dans leur moitié apicale, leurs tarses aussi noirs. Abdomen allongé, grêle, noir, les segments médians d'un roux sale, le premier segment allongé, grêle, avec les tubercules stigmatiques vers son milieu; tarière courte, mais saillante.

Espèce bien remarquable par sa face blanche, le scape de ses antennes gonflé, son chaperon convexe, etc.

Gen. CLISTOPYGA, Grav. xii, p. 46.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

2. **Clistopyge tronquée.** *Clistopyga truncata*, nov. sp.

♀ — Long. .25 pce. Noire, les palpes, les écailles alaires avec les trochantins, blancs. Antennes médiocres, grêles; thorax finement ponctué, le mésothorax sans divisions distinctes, le métathorax court, annuliforme, taché de roux sur les côtés, tronqué presque carrément en

arrière. Ailes légèrement enfumées, sans aréole, les nervures et le stigma noir. Pattes rousses y compris les hanches, les cuisses postérieures noires à l'extrémité, leurs jambes blanches avec un anneau noir au-dessous de la base et l'extrémité aussi noire, leurs tarsi noirs excepté à la base du 1er article. Abdomen robuste, convexe, large, fortement ponctué, avec des impressions formant des espèces de tubercules sur les côtés, les segments terminaux entiers; tarière forte, de la longueur de l'abdomen environ.

Un seul spécimen ♀ pris à Chicoutimi.

Gen. GLYPTA; Grav. XII, p 65.

Aux 6 espèces décrites, ajoutez la suivante.

7. Glypte ruguleuse. *Glypta rugulosa*, nov. sp.

♂.—Long. .20 pce. Noire, le chaperon, les mandibules, les palpes avec les écailles alaires, blanchâtres. Pattes y compris les hanches, jaune-roussâtre, les antérieures plus claires. Tête courte, à face renflée pour l'insertion des antennes, celles-ci longues, brunes, brun-roussâtre en dessous. Ailes hyalines, à aréole triangulaire, le stigma brun-roussâtre. Abdomen allongé, linéaire, ponctué-rugueux, entièrement noir, les lignes obliques peu prononcées.—R.

Ses pattes entièrement rousses la distinguent surtout de la *Canadensis*, et des espèces voisines.

Gen. LAMPRONOTA, Curtis, XII, p. 70.

2. Lampronota jocosa, Cress. ♂ p. 71.

♀—Noire; face noire avec 2 lignes orbitales blanches au-dessus de l'insertion des antennes se continuant jusque sur le vertex. Aréole petite, triangulaire, subpédicelée. L'extrémité des cuisses postérieures, leurs jambes excepté à la base, avec leurs tarsi, brun-foncé. Tarière presque aussi longue que le corps.

Pris plusieurs spécimens au Cap Rouge.

12. Lampronota humeralis, Prov. ♂ p 75,

♀—La face, le scape, le prothorax, noir; 2 lignes orbitales sur le vertex, avec la bouche et les écailles alaires, blanc; flancs noirs; métathorax en partie roux. Tarière plus longue que l'abdomen. Pour le reste semblable au ♂.

14. Lampronota Americana, Cress. ♀ p. 76.

♂—Le chaperon, les mandibules, les côtés de la face avec une tache sur les écailles alaires, blanc; les 4 pattes antérieures rousses, leurs hanches noires, leurs trochantins blancs; les postérieures noires avec la base des jambes rousses. Abdomen noir à la base et à l'extrémité.

Gen. ARENETRA, Holm XII, p. 77.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante.

Arenète noirette. *Arenetra nigrita*. Walsh. Trans. Am. Ent. Soc. iii, p. 159. ♀♂.

♂—Long. .40 pce. Noire; la tête, le thorax et la base de l'abdomen avec une pubescence grisâtre longue mais peu dense, cette pubescence plus dense sur la tête et les flancs. Thorax court, gibbeux en avant; les écailles alaires noires. Ailes légèrement enfumées, les nervures noires; aréole triangulaire, subpétiolee. Pattes noires, les genoux, les jambes et les tarsi d'un roux brunâtre. Abdomen atténué aux 2 extrémités, le 1er segment finement rugueux transversalement, les terminaux polis, le 4e et les suivants finement marginés par une ligne pâle.

♀—Avec les cuisses antérieures brun-roussâtre; la tarière environ de la moitié de l'abdomen en longueur.

Diffère surtout de la *Canadensis*, Cress. par sa pubescence blanchâtre et non noire.

Gen. MENISCUS, Schiodte XII, p. 78.

Aux 3 espèces décrites, ajoutez la suivante.

4. Ménisque marginé. *Méniscus marginatus*, nov. sp.

♀—Long. .30 pce. Noir; la face noir-foncé sans aucune tache; antennes brun-foncé, plus courtes que le corps. Thorax court et épais, les écailles noires. Ailes hyalines, les nervures noires, blanches à la base; aréole subrhombilale, noire, blanche à la base. Pattes rousses, y compris les hanches et les trochantins; les jambes postérieures noires avec un anneau blanc près de la base, leurs tarsi aussi noirs, tachés de blanc à la base du 1er article. Abdomen fort, lisse, très finement ponctué, tous les segments finement marginés de roux au sommet; tarière forte, plus courte que l'abdomen.

Capturé à Québec par M. l'abbé Huart.

Gen. ECHTHRUS, Grav. XII, p. 97.

Aux 6 espèces décrites, ajoutez la suivante.

4. Echthrus nigricornis, Prov. p. 486; ci-suit la description de la ♀.

♀—La face noire; le scape des antennes brunâtre en dessous. L'extrémité des cuisses postérieures avec leurs jambes et leurs tarsi, noir. Tarière grêle, de la longueur de l'abdomen environ.

7. Echthre pattes-rousses. *Echthrus rubripes*, nov. sp.

♀—Long. .25 pce. Noir avec les pattes rousses ; les mandibules tachées de roux. Antennes de longueur moyenne, brunes. grêles, à articles allongés. Thorax robuste, finement ponctué, le métathorax à lignes soulevées distinctes, tronqué carrément en arrière avec un mucron aux angles. Ailes iridescentes, légèrement enfumées, à nervures noires. sans aréole. Ecailles alaires blanches, Pattes d'un beau roux y compris les hanches, les postérieures avec les tarses et l'extrémité des jambes, brun-foncé. Abdomen en ovale, à pédicule grêle, élargi au sommet, finement ponctué ; tarière de la longueur de l'abdomen.

Voisin du *nigricornis* mais s'en distinguant surtout par la forme de son métathorax et son absence d'aréole aux ailes.

Fam. des BRACONIDES, Vol. XII, p. 130.

Gen. BRACON, Fabr, XII, p. 136.

Aux 17 espèces décrites, ajoutez la suivante :

18. Bracon net. *Bracon nitidus*, nov. sp.

♂ ♀—Long. .16 pce. Noir, poli, brillant ; la bouche, le scape en dessous, les pattes avec une bande sur l'abdomen, jaune roux. Thorax sans aucune tache. Ailes plus ou moins enfumées, les nervures noires. Pattes entièrement rousses, les jambes postérieures avec leurs tarses légèrement lavés de brunâtre. Abdomen court, en ovale élargi, poli, brillant, noir, le 2e segment avec le 3e excepté au sommet, roux, le 1er segment avec une protubérance au milieu. Tarière de la longueur de l'abdomen environ.

Voisin du *lutus*, mais s'en séparant par ses pattes entièrement rouses, son abdomen noir à bande rousse et son thorax de même que la tête sans aucune tache de jaune. Examiné 1 ♂ et 2 ♀.

Gen. OPIUS, Wesm. XII p. 164.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante :

Abdomen rouge à l'extrémité..... 1. **pallipes**,

Abdomen tout noir..... 2. **politus**, nov. sp.

2. Opius poli. *Opius politus*, nov. sp.

♂—Long. .12 pce. Noir avec les pattes rousses ; la bouche avec les 2 articles de la base des antennes roux. Ecailles alaires blan-

châtres. Pattes entièrement rousses. Ailes hyalines, le stigma long, étroit, brunâtre. Le thorax rugueux. Abdomen poli, brillant à part le 1er segment, noir avec teinte de roux plus ou moins prononcée sur le dos.

Un seul spécimen capturé au CapRouge.

Après le gen. GAMOSECUS, Prov. XII, p. 167, ajoutez le suivant :

Gen. MICROCTONE. *Microctonus*, Wesmael.

Tête en carré transversal, à vertex plein, épais. Thorax court et robuste. Ailes avec une radiale courte, arrondie en portion de cercle sur le stigma, une seule cubitale fermée et 2 discoïdales distinctes. Pattes ordinaires; abdomen pédiculé, ce pédicule ordinairement élargi en arrière. Tarière apparente ou cachée.

Ce genre se distingue surtout des Gamocelles par sa 1ère cellule cubitale qui est séparée de la 1ère discoïdale. Une seule espèce rencontrée.

Microctone ponctué. *Microctonus punctatus*, nov. sp.

♂—Long. .11 nec. Noir, densément ponctué, surtout sur le métathorax. Les hanches, les antennes, les écailles alaires avec les pattes, roux-clair. Ailes hyalines, le stigma brun, la 1ère cubitale assez grande. Les pattes postérieures avec les cuisses et l'extrémité des jambes, brunâtres. Abdomen déprimé, fusiforme, noir, plus ou moins rous-âtre sur le 2e segment, le premier ponctué-rugueux, grêle à la base et élargi à l'extrémité, les autres polis, brillants.

Un seul spécimen capturé.

Gen. MICRODUS, Esenb. XII, p. 178.

5. **Microdus bicolor.** Prov. ♀, p. 179.

♂—Avec l'abdomen entièrement et le métathorax en grande partie, roux.

Gen. MICROGASTER, Latr. XII, p. 194.

5. **Microgaster ensiger.** Say ♂, p. 195.

♀—Scapè des antennes noir. Toutes les pattes rousses, les jambes postérieures noires à l'extrémité. Abdomen rugueux, le 1er segment marginé de roux de chaque côté, le 3e avec un point roux de chaque côté, les côtés roux-jaunâtre. Tarière presque aussi longue que le corps.

Gen. RHITIGASTER, Wesm. XII, p. 201.

A l'espèce décrite, ajoutez la suivante :

2. Rhitigastre petit. *Rhitigaster parvus*, nov sp

♀—Long. .11 pce. Noir, le scape en dessous, avec les pattes, jaune-roussâtre plus ou moins sale. Antennes longues, brun-roussâtre en dessous, surtout à la base. Thorax noir sans aucune tache. Ailes hyalines, le stigma long et étroit, brun-roussâtre de même que les nervures ; radiale grande, atteignant presque le bout de l'aile, sa nervure inférieure courbe, 1ère cubitale recevant la récurrente à son angle externe, la 2e longue et étroite ; ailes inférieures frangées de longs cils blancs. L'extrémité des tarsi brunâtre. Abdomen petit, brillant, élargi et épaissi postérieurement, ses côtés obscurément roussâtres ; tarière à peine sortante, noire, épaissie à l'extrémité.

Un seul spécimen capturé à Chicoutimi.

Gen. ALYSIA, Latr. XII, p. 202.

Aux 3 espèces décrites, ajoutez les 2 suivantes :

Thorax et abdomen, noir 1. **caudata**.
 Thorax noir, abdomen roux..... 2. **lucens**.
 Thorax noirâtre, abdomen noir, taché de jaunâtre... 4. **astigma**, n. sp.
 Thorax noir taché de roux ; abdomen noir taché
 de blanchâtre..... 5. **rubriceps**, n. sp.
 Thorax noir, abdomen roux, tête noire..... 3. **nigriceps**.

4. Alysie sans-stigma. *Alysia astigma*, nov. sp.

♀—Long. .13 pce. Noire ou noirâtre plus ou moins foncée, polie, brillante, les mandibules excepté à l'extrémité, les palpes, le scape, les écailles alaires, les pattes avec le ventre, jaune-pâle sale. Antennes jaunâtres en dessous à la base. Thorax court, assez robuste, noir avec teinte de jaunâtre. Ailes hyalines, iridescentes, à nervures brunes, à stigma allongé, très étroit, presque nul. Pattes jaunes-ale, l'extrémité des tarsi noire. Abdomen subsessile, le dos noir excepté à la base ; tarière du tiers de sa longueur environ, redressée.

Espèce bien distincte par son absence presque complète de stigma.

5. Alysie tête-rouge. *Alysia rubriceps*, nov. sp.

♂—Long. .15 pce. Noire ; la tête rouge au dessus des antennes excepté une bande noire au milieu ; les joues blanchâtres, le resto noir ; les mandibules, les écailles alaires, le scape avec les pattes, jaune-blanchâtre. Ailes hyalines, le stigma grand, brun. Le thorax d'un noir brillant avec une tache rousse sur chacun des lobes latéraux du méso-

thorax, près de l'écusson. Abdomen allongé, linéaire, noir avec une tache blanchâtre sur le dos au milieu; le ventre blanchâtre.

Espèce bien remarquable par les taches rousses de sa face et de son thorax. Capturé plusieurs ♂ au Cap Rouge en Octobre, aucune ♀.

2. *Alysia lucens*, Prov. p. 202, les trois 1ères ligne de la description doivent se lire comme suit :

Noire avec l'abdomen rouge, polie, brillante; les mandibules excepté à l'extrémité, le scape en de-sous, les pattes y compris les hanches, jaune-miel; l'abdomen jaune-miel avec le 1er segment noir plus ou moins foncé. etc.

Fam. des CYNIPIDES, XII, p. 225.

Gen. CYNIPS, Linn. XII, p. 231.

Aux trois espèces décrites, ajoutez la suivante :

4. *Cynips du-chêne-fusifforme*. *Cynips quercus-fusiformis*, O Sack, Proc. Ent. Soc. Phil. I, 61.

♀—Long. .10 pcc. Noir, antennes jaune-brunâtre, brunes à l'extrémité, de 13 articles, le dernier article 2 fois plus long que le précédent. Face pubescente au dessous des antennes. Thorax très finement ponctué, pubescent aux épaules, le disque portant 2 sillons convergeant vers l'écusson. Ailes hyalines, les veines épaisses, l'aréole triangulaire, la 2e nervure transverse arquée, quelque peu oblique. Pattes ferrugineuses jaunâtres, les jambes postérieures brunes. Abdomen d'un brun châtaigne, le 2e segment avec une bande rousse près de son sommet, tarière longue et redressée.

Capturé à Toronto sur le *Quercus alba* par M. Brodie.

Gen. DIASTROPHUS, Hartig, XII, p. 234.

A l'espèce décrite ajoutez la suivante :

2. *Diastrophe à-5-côtes*. *Diastrophus 5-costatus*, nov. sp.

♀—Long. .12 pcc. D'un roux plus ou moins brun avec pubescence peu abondante et brillante; la face et le thorax finement aciculés. L'extrémité des mandibules, une tache de chaque côté du chaperon, les antennes excepté à la base, une tache à la poitrine, le métathorax avec l'extrémité du ventre, noir. Dos du thorax partagé presque également en cinq côtes bien distinctes. Ailes légèrement obscures, les nervures fortes, ombrées. Pattes sans aucune tache, écaille ventrale ne dépassant pas l'extrémité de l'abdomen.

♂—Entièrement noir avec les pattes rousses; le thorax partagé en côtes comme dans la ♀.

Capturé à Toronto par M. Brodie, sur le *Rubus strigosus*.

Après le genre AULAX p. 235, ajoutez le suivant.

Gen. SYNERGE, *Synerges*, Hartig.

Antennes de 15 articles dans les ♂ et 14 dans les ♀. Thorax aciculé transversalement en avant de l'écusson; celui-ci rugueux. Flancs à peine scabres. Pédoncule abdominal formé de 2 parties, la première en forme de cylindre court et la 2e plus grande en forme de cône tronqué, ayant sa pointe plus étroite en arrière. Second segment formant presque à lui seul tout l'abdomen, à part le pédoncule. Valves de la tarière redressées. Ailes à radiale fermée supérieurement avec l'aréole au milieu.

Une seule espèce rencontrée.

Synerge fausse-Rhodite. *Synerges Rhoditiformis*, Walsh Proc. Ent. Soc. Phil. II, 499.

♀—Long. .10 pce. Jaune pâle ou roussâtre; l'extrémité des mandibules, une tache sur le vertex se continuant sur le collier et sur le milieu du mésothorax presque jusqu'à l'écusson, le métathorax avec une grande tache sur l'abdomen; noir. Antennes jaunes. Thorax avec fines aculations transverses, surtout près de l'écusson. Valves de la tarière redressées mais ne dépassant pas la ligne dorsale. Pattes de la couleur du corps.

Capturé à Toronto sur le chêne blanc.

Gen. KLEIDOTOMA, Westw. XII, p. 237.

Aux 2 espèces décrites, ajoutez la suivante.

3. Kleidotome très-petit. *Kleidotoma minima*, nov. sp.

♀—Long. .08 pce. Noir brillant, les pattes jaune roussâtre. Ailes hyalines à nervures peu distinctes, bordées d'une longue frange brune. Très remarquable par la longue frange brune de ses ailes.

(A continuer.)

DE QUEBEC A JERUSALEM.

(Continué de la page 380 du Vol. XIII)

Il convenait de commencer nos visites par celui-là même qui nous donnait l'hospitalité. C'est donc au Couvent de S. Sauveur, résidence des RR. PP. Franciscains, que nous portons d'abord nos pas, pour saluer leur supérieur, le Révérendissime Père Custode.

Au sortir de Casa Nova, nous prenons la gauche, puis à quelques pas seulement, nous tournons à droite pour entrer, en descendant quelques marches, dans une rue couverte, simulant un porche, au milieu duquel s'ouvre à gauche la porte qui donne entrée dans le Couvent. Nous montons un escalier pour suivre le corridor qui nous conduit au salon du Couvent, où le Révérendissime Père Custode fait ses réceptions.

C'est le Père Vicaire, le T. Rév. P. Frédéric de Ghyvelde (1) qui nous sert d'introduit. J'étais bien éloigné de penser alors que j'aurais, quelques mois plus tard, le plaisir de rencontrer ce même Père en Canada, et bien plus, l'honneur de l'héberger dans mon humble demeure.

Le salon du Couvent est à peu près disposé comme celui de Casa Nova, quoique un peu plus simple. C'est une grande salle rectangulaire, avec le milieu libre, et des divans disposés le long des murs. Le Custode, le Révme. P. Guido, est de haute stature, encore dans la force de l'âge, et de figure tout-à-fait avenante. Quoique Italien de naissance, il parle facilement et très correctement le français. Il m'a paru en tous points digne de la haute position qu'il occupe ; car bien que depuis quelques années il y ait un Patriarche latin à Jérusalem, seul le Supérieur des Franciscains est

(1) Ghyvelde est une petite ville de France, sur les confins de la Belgique, où est né le Père Frédéric. Comme les noms de saints que prennent les franciscains en entrant en religion, pourraient, en se répétant, créer de la confusion lorsque ces religieux viennent à changer de couvent, on ajoute d'ordinaire le nom de leur lieu de naissance à celui qu'ils portent en religion.

reconnu diplomatiquement par les autorités. Un à l'ambassadeur du Consul français, ils ont souvent à régler des affaires très difficiles et de la plus haute importance ; la France étant de droit, avant toute autre nation, la protectrice des Saints Lieux. La conversation que nous entretenons pendant quelques minutes avec le Révérend Père, nous le montre un homme très digne et de fort bon commerce. On ne manque pas de nous passer le petit verre de rafraîchissement qui est de rigueur dans toute réception en Orient.

Le Couvent de S. Sauveur est une très ancienne construction, très irrégulière et défectueuse en plus d'un endroit. Bien que les franciscains soient les religieux pauvres par excellence, leur résidence nous a paru excéder encore en plus d'un point les bornes de la simple pauvreté. Leur église, par exemple, qui est en même temps l'église paroissiale des latins de la ville Sainte, est reléguée dans un grenier, de dimensions bien trop restreintes, et qu'on a accommodée du mieux possible, mais qu'il n'y avait pas moyen de disposer d'une manière convenable pour sa destination. Les bons Pères attendent toujours avec confiance que le zèle généreux des fidèles de l'Occident leur permette de bâtir bientôt une église capable de répondre et aux besoins de la population et aux exigences des nombreux pèlerins qu'ils reçoivent.

C'est en 1619, que le Patriarche de la sainte pauvreté, le stigmatisé de l'Alverne, vint lui-même établir ses frères, auxquels il légua son nom, auprès des vénérables sanctuaires de la Palestine, et depuis lors, c'est-à-dire depuis plus de six siècles, ces enfants dévoués du pauvre d'Assise sont constamment demeurés fidèles à leur poste. Soumis à des privations de tout genre, n'ayant d'autres ressources que les aumônes que leur envoyait la piété des fidèles d'Occident, persécutés, pourchassés par les divers gouvernements, décimés par la peste, en proie à toutes les vexations que la haine du christianisme sait inspirer aux infidèles et aux schismatiques, ils ont fourni plus de deux mille martyrs aux ennemis du crucifié du Golgotha ; mais ils sont toujours demeurés fermes à leur poste. Le cimetière du musulman, le glaive du schismatique, ou la peste redou-

table de l'Orient venaient-ils à éclaircir leurs rangs, de suite de nouveaux sujets, avides de si belles couronnes, s'offraient pour les remplacer. Toujours ils ont continué l'apostolat du martyr S. Jacques, cousin de N. S. et premier Evêque de la ville Sainte ; toujours ils ont pait, aux milieu de difficultés sans nombre, le troupeau de la petite église de Jérusalem, qui toujours, comme au temps du Christ, n'a formé qu'une infime minorité au milieu d'infidèles et d'incroyants, mais toujours a su conserver sa foi, et a pu par sa piété résister à l'entraînement de la séduction et du mauvais exemple.

Les bons religieux sont ici au nombre de deux cents environ, car en outre d'une quarantaine de Frères à la tête de divers ateliers, tant pour les besoins de la mission que comme maîtres pour développer l'industrie chez les Arabes, c'est à S. Sauveur que se réunissent les chapelains des divers sanctuaires, les curés des paroisses du voisinage, les desservants des hôpitaux, écoles, orphelinats, etc. C'est aussi là que se recrutent et s'échangent tous les trois mois, les gardiens du S. Sépulcre qui, eux, sont obligés de se renfermer là pour leurs offices de nuit durant leur temps de garde, car les portes de la Basilique sont fermées tous les soirs par l'autorité Turque et ne s'ouvrent le matin que sur demande et moyennent finance.

Bien que la famille franciscaine soit partagée en trois branches, les Observants, les Capucins et les Conventuels, c'est aux Observants seuls, qui forment, on pourrait dire, la branche aînée ou du moins la branche principale de la famille, qu'est dévolue la garde des Lieux-Saints. Les sujets sont recrutés parmi les différentes nationalités de l'Occident, et ils viennent ici soit simples novices pour terminer leur noviciat, ou ayant déjà fait leurs vœux, pour leur temps d'office qui est ordinairement de six ans.

Le Discrétoire ou Conseil d'administration de la Custodie de Terre-Sainte, se compose de 20 membres, dont le Custode doit toujours être un Italien, le Vicaire un Français et le Procureur un Espagnol ; les autres membres se partagent entre différentes nationalités, pourvu toutefois que les Français comptent au moins 4 des leurs dans ce Conseil.

Remettant à un autre moment à faire la visite des différents ateliers que dirigent les frères de S. Sauveur, nous passons de là chez le Patriarche latin, Mgr. Vincent Bracco.

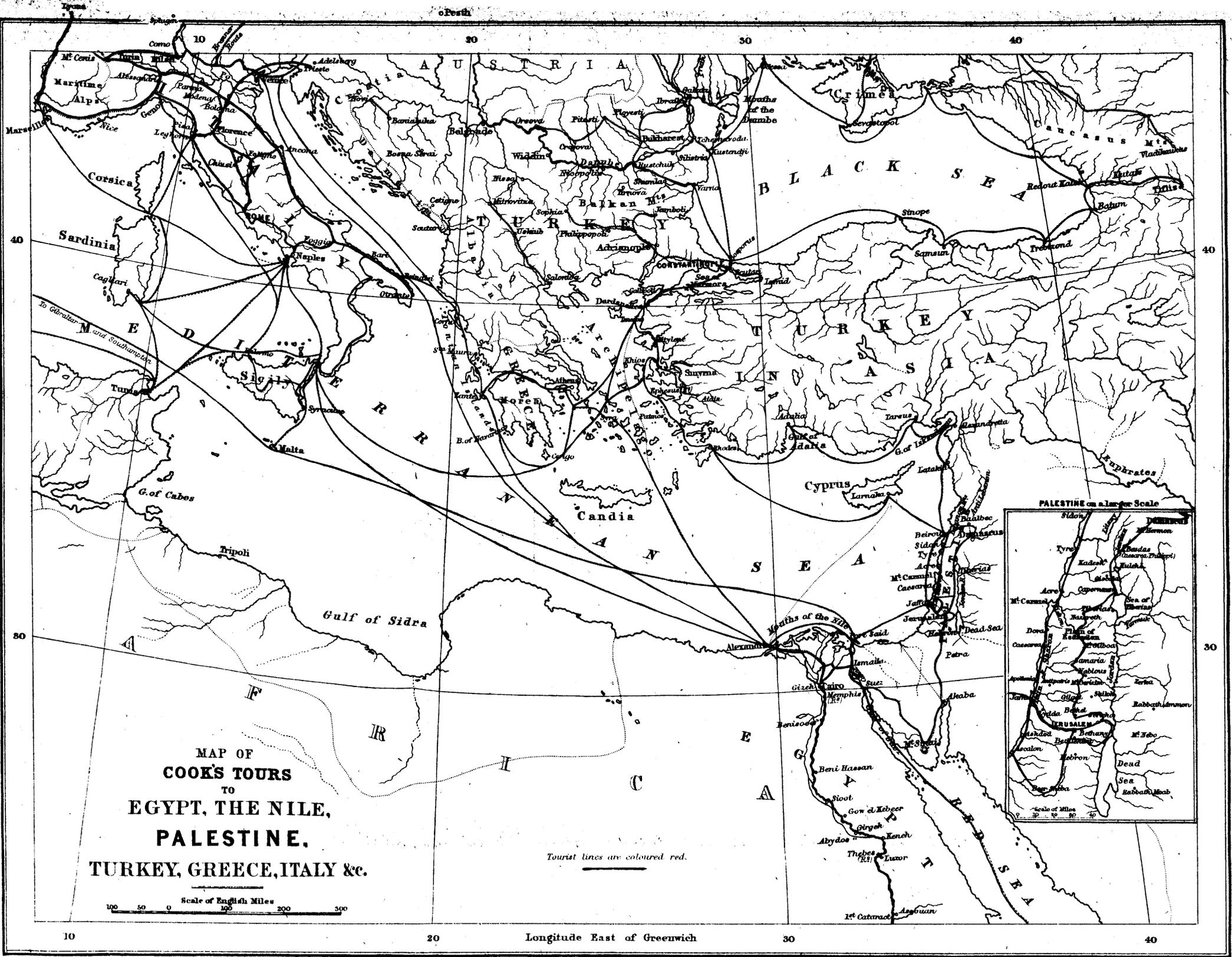
C'est à peu près ici le même cérémonial qu'à S. Sauveur, c'est-à-dire que nous nous rangeons sur les divans qui bordent la salle de réception, et le Patriarche vient se mettre au milieu, à l'une des extrémités; le petit verre de rigueur fait aussi sa ronde, et la conversation roule particulièrement sur les divers incidents de notre voyage.

Sa Béatitude touche à peine à la cinquantaine, mais une santé délicate, un tempérament faible, et, ajoute-t-on, une grande austérité de vie, le donneraient facilement comme beaucoup plus âgé. Sa barbe peu fournie n'est encore que grise plutôt que blanche, et son teint pâle et ses traits amaigris nous présentent une figure d'ascète qui n'exclue cependant pas la sérénité ni même la bonne-humeur. Elle parut particulièrement intéressée de la présence des deux Canadiens de la Caravane, et nous fit plus d'une question sur notre pays. Le palais qu'il habite avec sa cathédrale qui y est adjointe sont de construction toute récente, très propres et de fort bon goût.

Le Patriarcat latin de Jérusalem, interrompu depuis des siècles, fut rétabli par Pie IX en 1846, dans la personne de Mgr Valerga, dont Mgr Bracco est le successeur immédiat. Cependant, comme je l'ai fait remarquer plus haut, le Patriarche n'est pas reconnu diplomatiquement comme tel, et dans toutes les affaires civiles, c'est au Rine P. Custode qu'il appartient de figurer.

Avant le rétablissement du Patriarcat, le Custode avait presque le rang d'évêque, il donnait la confirmation et les Ordres-Mineurs, consacrait les calices, officiait avec mitre et crosse etc. Maintenant il ne peut plus remplir ces différentes fonctions. Il peut encore cependant officier avec mitre et crosse, prêtre assistant etc., mais il doit à chaque fois s'entendre sur ce point avec le Patriarche.

Nous prenons congé du Patriarche pour nous rendre chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, dont nous avons vu l'établissement en passant.

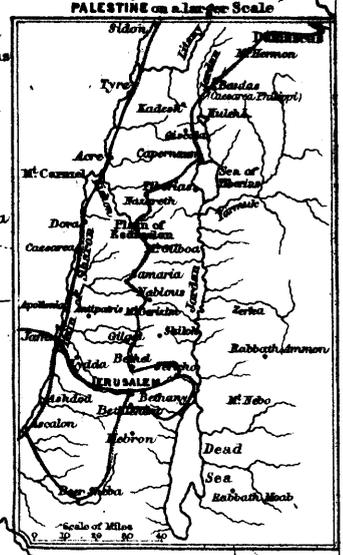


MAP OF
COOK'S TOURS
 TO
EGYPT, THE NILE,
PALESTINE.
TURKEY, GREECE, ITALY &c.

Tourist lines are coloured red.

Scale of English Miles
 100 50 0 100 200 300

Longitude East of Greenwich



C'est dans la partie N. O. de la ville, sur le mont Gareb, le point le plus élevé de la Cité Sainte, qu'est situé cet établissement. Aussi le Frere Evagre, le Supérieur, ne manqua pas de nous inviter à monter sur la terrasse qui nous offre le panorama le plus complet qu'on puisse avoir de Jérusalem.

Le bon Frere Evagre, esprit subtil, délicat, homme instruit et très perspicace, nous donna les renseignements les plus intéressants sur son établissement. Arabes chrétiens, juifs, musulmans, schismatiques, tous se confondent sur les bancs de son école, il n'y a pas jusqu'aux enfants mêmes du Pacha Turc qui ne viennent s'y ranger avec les autres, et tous reçoivent la même éducation, française avant tout, bien qu'on y enseigne aussi l'arabe, l'italien, etc. Et chose bien digne de remarque : tandis que nos *grands génies* français ont peur d'un crucifix dans une école, ici les fanatiques sectateurs de Mahomet, non seulement ne redoutent en aucune façon l'image du Christ, mais ne s'offusquent pas même de sa doctrine, témoin ce fils du Pacha qui dans un concours remportait le prix d'instruction religieuse. Quelqu'un ayant fait au père de l'enfant des observations à ce sujet ; — " mais quoi dit-il, la morale est excellente, c'est le culte que nous devons rendre au Très-Haut ; quant à la manière de traduire ce culte, mon fils, lorsqu'il sera plus âgé, saura fort bien se rattacher à celle que suit sa famille et sa nation." Allez donc, grands moralisateurs modernes, prendre des leçons de tolérance et de philosophie des mahométans Turcs !

Revenant sur nos pas, nous passons de nouveau le porche qui couvre l'entrée du couvent de S. Sauveur, et poursuivons cette rue qui descend en ligne droite du mont Acra, passons devant la Basilique du S. Sépulcre, mais du côté appposé à son entrée, et tombons dans la Voie Douleureuse qui fait suite à celle que nous suivons, à l'endroit de la 8e station du chemin de la Croix, puis, tournant à gauche un peu plus loin, dans une rue se dirigeant au N. vers la porte de Damas, nous nous arrêtons en face du Consulat français. Nous pénétrons à l'intérieur où l'on nous introduit dans un somptueux salon qui sert au représentant de la France pour ses réceptions officielles.

M. Patrimonio, le Consul Français, dont on nous avait plus d'une fois vanté la piété et les bonnes dispositions, est encore un jeune homme, dépassant à peine la quarantaine. Naturellement timide, il se montra cependant affable et très aimable. Il parut surtout enchanté de recevoir des compatriotes dans la personne de nos compagnons de voyage. Il va sans dire que le petit verre de rigueur fit aussi là la ronde.

Nous retournâmes de là sur nos pas en remontant la rue que nous venions de descendre, pour rentrer à Casa Nova, où l'heure du dîner aussi bien que la voix de nos estomacs, après ces courses avec un jeûne de carême, nous commandaient d'arrêter.

Comme ça ressemble à la Morue !

Nous avons souvent répété que les connaissances en histoire naturelle seraient pour nos littérateurs si non indispensables, du moins des plus utiles. On ne peut écrire sans avoir à compter avec la nature, et on ne peut parler de ce qu'on connaît pas, sans s'exposer à commettre des bévues, et les plus lourdes de ces bévues sont toujours à la charge des plumes les plus élégantes, des partisans du beau langage.

Rien de plus naturel. Lorsque l'antienne est donnée sur une note élevée, on a droit de compter qu'elle sera continuée sur le même ton. Celui donc qui veut amuser par sa manière recherchée de dire, doit avant tout bien savoir ce qu'il veut dire, s'il ne veut faire faux bond à son antienne et s'empêtrer dans sa gamme. Le moins qu'il puisse lui arriver alors est de s'épandre en de superbes naïvetés, si toutefois il ne tombe dans des balourdises impardonnables.

Passant dernièrement dans S. Roch, nous vîmes, au coin d'une rue, un rassemblement tout occupé à écouter un certain orateur occupant le centre du cercle.

Nous nous approchons par curiosité et prêtons un moment l'oreille.

C'était un de ces finets à gros grains qui avait pris à tâche d'ébahir de ses naïvetés les badauds qui voulaient bien l'entendre.

— Qui est-ce qui ressemble le plus à une moitié de gueule de four ? s'écriait le personnage.

Et les badauds de demeurer cois.

— Mais c'est l'autre moitié, reprenait-il d'un triomphant et en poussant un niais éclat de rire.

Involontairement nous nous sommes rappelé cette naïveté en lisant le premier article de *L'Opinion Publique* du 18 janvier, intitulé : " Le petit-poisson." M. Benjamin Sulte, car l'article est signé de lui, après nous avoir fait l'histoire d'une morue près de trois colonnes durant, semble tenté de s'écrier : comme ça ressemble à une morue ! " Il a pourtant avec la morue des points de ressemblance," dit l'écrivain.

Il en a tant et si bien qu'il ne forme pas une classe différente," comme l'avance M. Sulte, ni même un genre différent, mais que c'est en tout point une véritable morue, non pas toutefois le petit de la grosse morue, mais une morue d'une espèce différente, qui est à l'état adulte lorsque nous la voyons dans nos eaux, puisqu'elle y vient pour frayer, et dont le nom scientifique est *Morruha pruinosa*, DeKay, morue prulineuse, vulgairement *petite morue*, tandis que le nom de notre morue commune, celle qu'on pêche dans le Golfe et qu'on exporte en si grande quantité, est désignée par le nom de *Morrhua Americanna*, Storey. La première ne diffère de celle-ci que par sa taille plus petite, sa queue distinctement arrondie etc. On peut voir les descriptions de l'une et de l'autre dans le *Naturaliste*, Vol. VIII, p. 130 et suivantes.

Nous ferons observer à M. Sulte que le nom commun de petit poisson qu'on applique à la morue prulineuse, n'est en vogue qu'aux Trois-Rivières et dans les environs. Partout ailleurs elle est connue sous le nom de " petite morue." Parlez à Québec de petit poisson, on ne manquera pas de

vous demander : mais de quel petit poisson voulez-vous parler ? On ne comprendra pas que ce nom commun puisse désigner une espèce particulière.

M. Sulte met en question si la petite morue peut être le petit de la grosse, puis il ajoute :

“ Si ce petit-poisson était l'enfant de la morue, il ne viendrait pas frayer jusque chez nous. Ses domaines maritimes lui suffiraient.”

Ce n'est pas là une raison concluante, car plus d'un poisson de mer viennent frayer dans les eaux douces, tels que l'alose, le saumon etc.

Dans l'énumération que fait M. Sulte des poissons qui abondent aux Trois-Rivières, il inclut l'éperlan, qui, dit-il, “ se cache dans les criques où l'eau est glacée en toute saison.”

Nous pensons que M. Sulte fait ici erreur, car comme la morue pruineuse, l'éperlan, *Osmerus viridescens*, Lesueur, le *Smelt* des anglais, est aussi un poisson de mer qui ne remonte dans les rivières qu'au temps du frai, et nous ne sachons pas qu'on en ait jamais pris au dessus de Québec.

Nous conclurons de tout ceci que les connaissances en histoire naturelle ne peuvent nuire à personne, qu'elles sont d'un immense secours à tous les écrivains et qu'elles deviennent presque indispensables aux amateurs du beau langage, surtout aux plumes légères et élégantes.

UN JESUITE NATURALISTE.

La légende rapporte que S. Ignace, le fondateur de la Compagnie de Jésus, visitant les Lieux-Saints, Notre Seigneur en croix lui apparut comme il descendait du Calvaire et lui dit : Que désirez-vous pour votre ordre ?—Faites, Seigneur, aurait répondu le saint, que les épreuves ne lui fassent jamais défaut.

Sans condamner la foi qu'on peut ajouter à cette croyance, nous pensons qu'on peut trouver dans des causes toutes naturelles les motifs des persécutions continuelles qu'on a suscitées contre les Jésuites. Ces motifs nous les trouvons dans la perversité habituelle du cœur humain, qui s'offusque de tout ce qui le surpasse, qui se croit d'autant plus abaissé qu'il voit les autres élevés davantage.

Nul ordre peut-être a fourni plus de sujets distingués dans toutes les branches des connaissances humaines que la Compagnie de Jésus ! Théologiens, orateurs, exégètes, linguistes, historiens, chimistes, astronomes, etc., nous trouvons des sommités appartenant à l'ordre des Jésuites, dans toutes les branches des sciences. Le P. Secchi dont la mort est encore toute récente, est réputé par tous comme le plus grand astronome de ce siècle.

Nous voulons aujourd'hui faire connaître à nos lecteurs une autre sommité scientifique appartenant à la Compagnie de Jésus dans la personne du R. P. Heude, missionnaire en Chine depuis de longues années, et qui s'est appliqué, lui, aux sciences naturelles.

L'empire Chinois, par son immense étendue, son riche territoire et son climat varié, a fourni, de tout temps, un vaste domaine à la curiosité des savants. Mais tout ce qu'on en a pu apprendre nous vient presque exclusivement des missionnaires qui, tout en marchant à la conquête des âmes, cueillaient par ci par là quelques spécimens de ces riches contrées que leurs études le plus souvent ne leur permettaient pas de déterminer rigoureusement d'après les données de la science, et dont les savants Européens pouvaient profiter avec plus ou moins d'avantage.

Mais le P. Heude, lui, n'est pas seulement un missionnaire zélé qui, tout en s'acquittant de son sublime apostolat, sert d'instrument aux savants de l'Europe, mais il est lui-même un savant capable de tirer parti des trésors qu'il rencontre et de tracer la route à d'autres qui pourraient venir après lui.

Le champ qu'il a entrepris d'exploiter n'est rien moins que la zoologie dans toutes ses branches appliquée à la Chine centrale.

Depuis quelques années c'est particulièrement à la Malacologie qu'il a voué son attention. Déjà huit fascicules sur les mollusques, avec d'excellentes gravures, ont vu le jour. De nombreuses espèces nouvelles y sont signalées ; le genre *Corbicula* seul ne lui en fournit pas moins de 49. Chose assez singulière, une ressemblance étonnante rapproche plusieurs espèces des types caractéristiques de nos mollusques de l'Amérique du Nord. Comme les nôtres, la plupart ne se distinguent par aucune particularité de coloration, presque tous sont d'une corne jaune uniforme.

Le savant Jésuite vient de décrire tout dernièrement, dans son grand ouvrage in-4 qui a pour titre : *Mémoires concernant l'histoire naturelle de l'Empire Chinois*, les mollusques terrestres, formant 87 pages de texte avec 21 planches lithographiques. Planches et impressions ont été exécutées à Chang-Hai où se trouve la Procure de la mission. Les dessins ont été exécutés sous la surveillance du P. Heude, par un jeune chinois, élève de leur orphelinat. Si ces dessins n'ont ni l'élégance, ni le relief de ceux des artistes Européens, ils ont du moins le mérite d'une exactitude irréprochable.

Les ouvrages du P. Heude sont fort estimés des savants et font autorité dans cette branche des sciences.

C'est au moment où les corps religieux sont mis au ban de l'opinion publique, au moment que pour leur faire la guerre on n'hésite pas à violer les lois les plus sacrées de la propriété et de la liberté individuelle, que ces philanthropes véritables en se rendant jusqu'aux extrémités du monde pour y arborer l'étendard du Christ, ne dédaignent pas de prendre aussi les intérêts de la science, et de planter des jalons qui serviront peut être de guides à ceux-là même qui les traitent en proscrits et les qualifient d'obscurantistes et d'éteignoirs. C'est ainsi que les chrétiens, à l'exemple de leur maître, savent se venger !

THE ACADIAN SCIENTIST

Tel est le titre d'une nouvelle publication sur l'histoire naturelle qui vient de paraître à Wolfville, Nouvelle-Ecosse.

De toutes les publications scientifiques mensuelles, celle-ci est la moins chère, puisque l'abonnement n'est que de 25 cts par an; et avec un prix si bas, on veut encore offrir des primes; et cela pour deux raisons, disent les rédacteurs: 1° pour assurer au journal une vaste circulation; 2° ces primes consistant en spécimens de minéralogie, on veut engager par là ceux qui les recevront à les étudier, ce qu'ils n'auraient pu faire sans les posséder.

A toute personne envoyant cinq abonnements \$1.25, on adressera pour 50 cts. de spécimens; pour 10 abonnements, \$1 de spécimens.

L'*Acadian Scientist* est l'organe de l'*Acadian Science Club*, société qu'on vient de former à la Nouvelle-Ecosse pour faire naître le goût pour les connaissances scientifiques et leur donner une plus grande diffusion par une nouvelle méthode, toute Américaine par son originalité, et qui, si elle ne peut parvenir au succès qu'en attendent ses auteurs, ne pourra du moins manquer de produire un bon effet à un degré quelconque. Voici en quoi consiste cette méthode.

Ce sont des cours scientifiques qui se font au foyer, *at home*, c'est-à-dire que chaque élève qui prend l'inscription reste chez soi, n'est pas obligé de se déplacer, et pourra tout de même être gradué. Des livres uniformes leur sont mis entre les mains, des spécimens aussi s'ils le désirent, et chaque jour ils doivent consacrer au moins une heure d'étude sur la branche qui fait le sujet du cours; à la fin de chaque cours, dont la durée est de trois mois, l'élève présente une essai sur le sujet en question et reçoit la visite d'un professeur qui lui fait subir un examen et lui délivre un diplôme de gradué de la Société s'il y a lieu.

La correspondance par lettres avec les professeurs membres du Club et des conférences publiques de temps à autres dans les centres, permettent aux élèves de ranimer leur zèle s'il venait à se ralentir et de surmonter les difficultés qui pourraient les arrêter.

L'honoraire d'inscription est seulement de 50 cts, et les livres sont fournis par les professeurs à un prix inférieur à ceux du détail des libraires.

Ci suit la liste des membres du Club.

- Prés. A. E. Coldwell, A. M. Prof. de Sciences naturelles,
Collège de Wolfville.
Physiologie. C. W. Roscoe, A. M. Inspecteur d'écoles,
Wolfville.
Géologie. Alex. McKay, Prof. de mathématiques, Dart-
mouth.
Botanique. A. H. McKay, B. S. Principal de l'Académie
de Pictou.
Philosophie naturelle et Astronomie. Prof. Coldwell,
Wolfville.
Chimie. J. F. Godfrey, Principal de l'Académie de
Windsor, N. E.
Zoologie. A. J. Pineo, A. B. Principal de la High
School de Wolfville.
Minéralogie. S. K. Hitching, B. S. Minéralogiste d'état,
et Principal de la High School de Biddeford, Maine,
Secrétaire-Trésorier. A. J. Pineo, Wolfville, N. S.

COURS D'ÉTUDE.

- 1ère année. Jan. Févr. Mars. — *Physiologie.* — “Fourteen
Weeks in Physiology.” Steele \$1.
Avr. Mai. Juin. — *Botanique.* — “How Plants Grow.”
Gray. \$1.
Juill. Aout, Sept. — *Minéralogie.* — Lecture dans l'*Acadian Scientist*.

Lectures en rapport avec les cours ci-dessus :

- Light Science for Leisure Hours, Proctor; 13 cts. — Town
Geology; 13 cts. — Grand Atten, 13 cts. — Conserva-
tion of Energy, Stewart, 13 cts.

Ce plan est certainement des plus ingénieux et admi-
rablement bien calculé pour répondre aux besoins de ceux
qui désirant se livrer à l'étude des sciences, se trouvent
empêchés d'aller en suivre les cours dans les institutions
spéciales. Ce plan tire toute son efficacité des essais que
sont obligés de présenter les élèves, sur le sujet d'étude ;
car il est impossible de pouvoir coucher sur le papier le
résumé d'un ouvrage ou d'un traité d'une science quel-
conque, si l'on ne peut s'en bien rendre compte à soi-même,
si l'on n'en possède exactement les principes.

Le premier numéro de l'*Acadian Scientist* est rempli
de matières des plus intéressantes. C'est un in-4 de 8
pages.

S'adresser pour abonnement à M. A. J. Pineo, Wolf-
ville, N. S.